

922 4021211

PONTS-&-CHAUSSÉES

DÉP^t DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

PORT

de

SAINT-NAZAIRE

PHARES ET BALISES

N^o D'ORDRE

du reg.

OBJET DE LA LETTRE

S^t-Nazaire, le 28^{juin} 1877

L'Ingénieur ordinaire

à Monsieur

Cartailhac

Monsieur,

Le jour, en rentrant de
congé, votre venue et votre ex-
cellente lettre. Je vous remercie
mille fois de vos judicieux avis:
mais si quelques-uns ont donné
à mes découvertes plus de portée
que j'en leur en avais donnée moi-
même, faut-il s'en accuser? ha-
bitant loin de Paris où j'aurais
allé poser jadis un ou deux jours par
an, à cause de travaux difficiles
qui demandent une surveillance
continue, j'en puis savoir tout ce
qui s'y passe, et j'ai bien le droit

Par une lettre précédente il s'agissait de
lui ci envoi les épreuves de mon analyse pour
lui montrer que avant son abonnement, j'avais
analysé son travail.

de demander qu'on discute seule-
ment ce que j'imprime et non
pas ce que tel et tel peut se faire
dire. Pensez-vous réellement qu'ai-
j'aurais pu aller en Italie, M. de
Montillet m'en dit que j'avais arrangé
des faits pour les besoins du moment?
ou je sature ces expressions dans le
compte rendu que la Revue Scientifique
a donné du Congrès. Vous comprendrez
qu'il m'est impossible de laisser passer
de pareilles assertions : ou je ne com-
prends plus de français, ou il y a là
un attaque à ma bonne foi. Quant
à l'assertion de M. Lissac que les
alluvions de Fenhônes sont du grès
en décomposition, est-elle même discus-
table ? n'est-ce pas dire que je n'y
ai point réellement découvert les objets
que je présente : car enfin j'en ai
extraits aujourd'hui de sept couches
différentes depuis 6 mètres jusqu'à
18 mètres de profondeur : comment
ces objets qui s'élèvent sur des surfaces

horizontales de plus de vingt hectares
auraient-ils pu se rencontrer dans du
grès en décomposition? Cela est absolu-
ment insoutenable: j'ai bien le droit
de m'isoler que M. Tardot soit
venu deux fois à St Nazaire, ainsi
qu'il l'affirme, sans me demander de
le conduire sur les lieux des découvertes.
Il a certainement fait fausse route en
s'adressant à des contre-maîtres dont ces
questions étaient le moindre des soucis.

M. Aglave a bien voulu accepter
une réponse à ces questions qui paraîtra
bientôt dans la Revue Scientifique car
j'en ai corrigé les épreuves: et sans
en rajouter à M. le Ministre de l'ins-
truction publique sur mes feuilles de
l'éché, je viens d'exposer une foule de
nouveaux faits qui confirment de tous
côtés mes premières conclusions. Un
grand nombre de visiteurs français et
étrangers m'a fait l'honneur de venir
me demander de les guider sur les
chantiers de Porhoët. Ils ont répété
les paroles de Saint Thomas: J'ai eu
particulier l'honneur, il y a deux mois une

hache celtique, ^{supposée polie} en service, conservée
 tout emballée avec sa douille en
 corne de cerf et son manche en bois :
 elle est certainement postérieure aux
 premiers épiques de bronze. Si vous le
 désirez je vous enverrai quelques croquis
 de lances en os et de divers objets qui
 ont été trouvés depuis ma publication :
 ils pourraient donner plus d'intérêt en
 core à votre exposé de nos fouilles qui
 est fort clair et dont je vous remercie
 sincèrement en vous remerciant l'épave
 à laquelle j'en ai fait qu'une légère modi-
 fication. - Quant à l'académie des sciences
 si j'ai eu la naïveté de croire qu'elle
 était un bon tribunal c'est qu'il y a si
 élevé à l'Ecole polytechnique, sous la direc-
 tion de ses plus illustres membres. Mettons
 que je me suis trompé : mais puisque je
 me suis soumis à son jugement, ne dois-je
 pas l'attendre, lorsque M. de Quatrefages
 fait partie de la commission. - Vous voulez
 bien m'adresser un programme de l'expo-
 sition d'anthropologie : j'ai promis ma
 collection à M. de Longpremier et Ber-
 trand pour l'histoire du travail : mais
 si vous un beau crâne et une coupe
 géologique au naturel pour votre section

analyse du travail.

Je ne puis en laisser de mettre à l'exposition celui qui vous ira le mieux.
 J'ai voulu collectionner bien quelques de votre genre. - Si vous 30 & 40 ans de plus
 années 1875 & 1878 et quelques autres. Monique, vain des devoirs de votre service.